

## Messe du dimanche 3 août 2025

18<sup>e</sup> dimanche du TO des années C

### Première Lecture (Qo 1, 2 ; 2, 21-23)

« Que reste-t-il à l'homme de toute sa peine ? »

→ La liturgie de ce dimanche nous donne à méditer du Livre de l'Ecclésiaste (dit aussi Qohèleth) 1 verset du chapitre 1 et 3 versets du chapitre 3.

→ Sont donnés ici aussi les 3 derniers versets du chapitre 3.

Du Livre de Qohèleth (L'Ecclésiaste).

<sup>2</sup>Vanité des vanités disait Qohèleth.

Vanité des vanités, tout est vanité !

Note Wikipédia Dans l'Ecclésiaste, ce mot vanité est utilisé dans son acception plus ancienne et plus littéraire de « ce qui est vain », c'est-à-dire futile, illusoire, vide, fragile, éphémère, de peu d'impact, voire sans aucune réalité.

<sup>21</sup>Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi.

Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine

Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal !

→ N'est-il pas naturel, le désir d'être reconnu...

→ "Mal" au sens de malheur, à mon sens.

→ ...dans la peine qu'on se donne pour obtenir une chose qu'on estime bonne ?

<sup>22</sup>En effet, que reste-t-il à l'homme

de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ?

→ Mais ceci n'est-il pas "vanité", au sens moderne du mot ?

<sup>23</sup>Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments :

même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité.

<sup>24</sup>Rien de bon pour l'homme, sinon manger et boire, et trouver le bonheur dans son travail.

J'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu.

→ Ne refusons pas le don de Dieu, rendons-Lui en grâce plutôt !

<sup>25</sup>Et qui donc pourrait manger et prendre du plaisir à ma place ?

<sup>26</sup>À l'homme qui Lui est agréable,

Dieu donne sagesse, savoir et joie.

Quant au pécheur, Il le charge de recueillir et d'amasser pour donner à qui Lui plaît.

Cela aussi n'est que vanité et poursuite de vent.]

→ Important à noter : Dieu se donne le droit de redonner à d'autres ce qui a été "recueilli et amassé" dans le péché !

→ En réalité, rien ne nous appartient : nous sommes intendants des dons de Dieu !

– Parole du Seigneur.

→ Ce dimanche nous donne à méditer

9 des 17 versets du Psaume 89.

→ En encadré bleu, un ½ verset en plus qui me touche

Psaume Ps 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

R/ <sup>1</sup>D'âge en âge, Seigneur, Tu as été notre refuge

Tu fais retourner l'homme à la poussière

Tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »

→ Pourras-Tu être "mon refuge" si je ne respecte pas Ta Loi ?

A Tes yeux, mille ans sont comme hier,

c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

→ Tu me traiteras comme Adam chassé du jardin d'Eden !

→ Or si on ne respecte pas Ta Loi, Tu pourras même renoncer à 1000 ans de promesses que Tu préparais pour Ton peuple !

<sup>5</sup>Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;

dès le matin, c'est une herbe changeante

→ Car il faut l'avouer, nos cœurs envers Toi peuvent être changeants...

<sup>6</sup>elle fleurit le matin, elle change ;

le soir, elle est fanée, desséchée.

→ jusqu'à être tout-à-fait "desséchés"...

→ ...au dernier soir de notre vie ici-bas !

<sup>12</sup>Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse.

→ ...et de nos initiatives loin de Toi !

<sup>13</sup>Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?

Ravise-toi par égard pour Tes serviteurs.

<sup>14</sup>Rassasie-nous de Ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants.

<sup>16a</sup>Fais connaître Ton œuvre à Tes serviteurs !

<sup>17</sup>Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !

Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains

→ Appends-nous à voir Ta douceur...

→ Qu'il soit cohérent avec Ta volonté sur nous !

→ ...et à Te rendre grâce, à Te louer "dans la joie et les chants" !

Quelques instants avant le début de la messe

→ Les v6-8 sont proposés ici à méditer en complément de ceux de la liturgie

→ L'extrait élargi ici nous donne à méditer 11 des 25 versets du chapitre 3 (le dernier) de la Lettre aux Colossiens

## Deuxième lecture (Col 3, 1-5.9-11)-

« Recherchez les réalités d'en haut ; c'est là qu'est le Christ »

Frères, <sup>15a</sup>Ainsi, Dieu a dépouillé les Puissances de l'univers

<sup>1</sup>Si **donc** vous êtes **ressuscités avec le Christ**, <sup>20a</sup>Avec le Christ, vous êtes morts aux forces qui régissent le monde.  
recherchez les réalités d'en haut :  
c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.

→ Le "donc" du v1 du fait de ces 2 ½ versets de la fin du chap 2.

<sup>2</sup>Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. <sup>6a</sup>À l'homme qui Lui est agréable, Dieu donne sagesse, savoir et joie.

<sup>3</sup>En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu.

→ Les "réalités d'en haut", c'est ce que nous disait l'Écclésiaste en concluant le chapitre 2 d'où venait notre première lecture

<sup>4</sup>Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec Lui dans la gloire.

→ Les "réalités d'en haut", c'est la sagesse de Dieu et la joie de l'homme à Le connaître pleinement

<sup>5</sup>Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre :  
débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie.

[<sup>6</sup>Voilà ce qui provoque la colère de Dieu contre ceux qui Lui désobéissent,

→ Préparons-nous au Ciel : faisant disparaître au maximum de nos cœurs ces 12 "désordres" que nous ne connaissons plus la-haut !

<sup>7</sup>voilà quelle était votre conduite autrefois lorsque, vous aussi, vous viviez dans ces désordres.

<sup>8</sup>Mais maintenant, vous aussi, débarrassez-vous de tout cela :  
colère, emportement, méchanceté, insultes, propos grossiers sortis de votre bouche.]

<sup>9</sup>Plus de mensonge entre vous : → Oui, ce sont bien 12 "désordres", car en + du mensonge...  
vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir,

→ "Pleine connaissance" au sens intimité aimante !

<sup>10</sup>et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau  
qui, pour se conformer à l'image de son Créateur,  
se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance.

<sup>11</sup>Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis,  
il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ;  
mais il y a le Christ : Il est tout, et en tous.

→ ...il y a aussi notre "jugement" (négatif !) envers ceux qui ne sont pas comme nous !

– Parole du Seigneur.

## Acclamation (Mt 5, 3)

Alléluia. Alléluia.

Heureux les pauvres de cœur,  
car le royaume des Cieux est à eux !

Alléluia.

Au moment de la proclamation de l'évangile

→ Le chapitre 12 a 59 versets.

## Évangile (Lc 12, 13-21)

« Ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? »

<sup>13</sup>Du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus :  
« Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. »

<sup>14</sup>Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? »

<sup>15</sup>Puis, s'adressant à tous :  
« Gardez-vous bien de toute avidité, car la **vie** de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. »

→ La vie dont parle ici Jésus, c'est la Vie éternelle, mais n'est-ce pas aussi les joies profondes, le bonheur véritable qu'Il nous souhaite dès cette terre ?

Beauté de la célébration apportée par les servants d'autel !





<sup>16</sup> Et Il leur dit cette parabole :

« Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté.

<sup>17</sup> Il se demandait : "Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte."

<sup>18</sup> Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens.

<sup>19</sup> Alors je me dirai à moi-même :

"Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence."

<sup>20</sup> Mais Dieu lui dit : "Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie.

Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? "

→ Ce qui aura été ainsi accumulé, "qui l'aura ?"

<sup>21</sup> Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ ô mon Dieu, aide-moi à désirer toujours plus devenir plus riche de vrais biens vus de Toi plutôt qu'amasser pour moi-même des biens dont de toute façon je serai dépossédé à Ton appel à Toi !

<sup>6a</sup> À l'homme qui Lui est agréable, Dieu donne sagesse, savoir et joie.

→ La réponse nous a été donnée dans l'Ecclésiaste en sa conclusion du chap 2 d'où venait notre première lecture !

<sup>6b</sup> Le pécheur, Dieu le charge de recueillir et d'amasser pour donner à qui Lui plaît.

### Méditation Prier au Quotidien

**Méditation**

Jésus va à la racine des divisions causées par la cupidité, la possession effrénée des choses. Les biens matériels, l'argent, les richesses peuvent devenir un culte, une véritable idolâtrie. Jésus nous avertit avec des paroles fortes. On s'attendrait à ce qu'il dise qu'on ne peut pas servir deux maîtres : Dieu et le diable, mais il dit : Dieu et l'argent. Se servir de l'argent, oui ; servir l'argent, non : c'est de l'idolâtrie, c'est une offense à Dieu. Il est beau de devenir riches, mais riches selon Dieu ! Dieu est le plus riche de tous : il est riche de compassion, de miséricorde. Sa richesse n'appauvrit personne, elle ne crée pas de querelles et de divisions. C'est une richesse qui aime donner, distribuer, partager. La vie ne dépend pas de ce que l'on possède. Elle dépend plutôt des bonnes relations avec Dieu, avec les autres et aussi avec ceux qui ont moins. Quel héritage est-ce que je veux laisser ? De l'argent en banque, des choses matérielles ou des gens heureux autour de moi, de bonnes œuvres qui ne sont pas oubliées, des gens que j'ai aidés à grandir et à mûrir ? Que la Vierge nous aide à comprendre quels sont les vrais biens de la vie, ceux qui restent pour toujours. ★ Pape François (pape de 2013 à 2025)

→ Les versets 22-31 de ce chapitre 12 développent cette conclusion du v21, or je ne les ai pas trouvés dans la messe des jours ; je les ai donc médités en plus => cf en dernière page de

## **Homélie de la messe de 11h à Souvigny**

*Père Pierre Marminat curé de la paroisse et recteur du sanctuaire*

Partager un héritage... La tentation est grande, devant quelqu'un de très savant, de lui demander conseil, même pour des choses très concrètes [et peut-être éloigné de sa capacité de répondre !]. Normalement, chacun souhaite surtout respecter la personne décédée quand il s'agit de partager ses biens. C'est pourquoi, tout de suite, Jésus alerte tous les présents (et nous tous aussi ici ce matin !) sur le grand risque de « l'avidité ». Car l'âpreté au gain est clairement source de guerres ! Et toute possession est source potentielle [voire souvent probable] d'avidité ! A plusieurs reprises dans l'évangile Jésus nous met en garde contre l'attachement excessif aux biens de ce monde, qui nous éloigne du vrai bonheur : nous sommes faits pour aimer, et le vrai bonheur, c'est d'aimer !

Faits pour aimer, nous devons vivre dans l'amour : c'est cela qui crée et entretient notre relation avec Dieu et avec les autres ! C'est à nous de choisir entre plénitude terrestre [au sens des biens de la terre] et plénitude céleste ! Nous ne devons pas faire le choix de l'avarice mais celui de la générosité, qui pense aux autres, qui donne aux autres ! Et cela passe par beaucoup de gratuité dans notre vie quotidienne, et aussi par notre disponibilité envers ceux qui traversent une épreuve ; voilà ce que notre Seigneur nous propose de vivre pour un vrai bonheur dès cette terre et ensuite au ciel avec Lui.

Dans la 2<sup>e</sup> lecture, Saint Paul nous invitait à « rechercher les réalités d'en haut ». Cherchons le bonheur des autres plutôt que notre gain personnel ! A quoi ressemblerait notre société, si chacun ne pensait qu'à ses dividendes personnels ? On passerait complètement à côté du partage et de la solidarité, or c'est cela qui donne à la vie un goût d'éternité et en fait sa valeur [aux yeux du Seigneur, mais aussi de tous ceux qui cherchent le Beau, le Vrai]. Laissons-nous inspirer par le Seigneur !

Oui, Jésus condamne ici nos égoïsmes, non « non-partages ». Il n'est donc plus question pour nous de tout faire pour ressembler aux personnes célèbres rien que parce qu'elles sont connues et à la mode, pensons plutôt à ceux que nous côtoyons, rencontrons : à « l'autre » qui est là pour que nous nous laissions toucher par lui, pour que nous l'aimions. Surtout, ne construisons pas notre abondance sur la misère des autres ! Et dépensons notre argent en partage, plutôt que l'accumuler pour nous-mêmes ! Et ne nous laissons pas de nous émerveiller devant les grâces du Seigneur (toutes nos richesses viennent de Lui !), et mettons-les au service de la solidarité et du partage ! Car Il compte sur nous pour manifester Sa présence à nos frères et sœurs !

## **Commentaire Prions en Eglise de l'évangile**

*Marie-Caroline Bustarret, théologienne, enseignante aux facultés Loyola Paris (large extrait)*

→ Surlignées en mauve, les phrases qui me laissent dubitatif

### **La véritable autorité**

→ Les Juifs Lui faisaient ce reproche...

→ ...mais nous ne craignons pas d'adorer Celui qui a dit "qui m'a vu a vu le Père" !

Un homme vient demander à Jésus d'arbitrer un conflit autour d'un héritage. Jésus a l'air agacé par cette requête : « Qui donc m'a établi pour être votre juge ? », répond-Il d'emblée un peu sèchement. Jésus ne veut pas être traité comme si Son autorité spirituelle lui conférait un droit de regard sur toute affaire. Ou comme si cette autorité légitimait qu'Il prenne la place de Dieu. D'autres passages laissent transparaître Sa méfiance à ce sujet. Remémorez-nous Sa réponse – « Il n'y a de bon que Dieu seul » – à l'homme qui Lui donne le titre de « bon maître » (cf. Lc 18, 18-19), ou Son insistance à se faire baptiser par Jean le Baptiste. Certes, tout au long des Évangiles, Il accepte d'être appelé « maître » mais Il reste prudent face à la fascination que Son ascendant spirituel suscite ; Jésus détient la véritable autorité, celle qui refuse de s'imposer. Ainsi Il ne répond pas à la demande de l'homme, le renvoie à sa liberté dans la gestion de ses relations et de ses affaires.

→ Jésus ne veut pas faire à notre place ce qui est relèvé de notre rôle.

→ Mais joie de lire ce que j'ai surligné en jaune et orange !

Mais, par la parabole qu'Il raconte ensuite, Jésus donne une leçon bien utile sur l'idolâtrie : il faut nous garder de celle qui vise les hommes autant que de celle qui vise les choses. De mon côté, qu'est-ce que je pense de ce Jésus qui me renvoie à ma liberté, qui me suggère de m'assumer pleinement ? De quelles richesses « en vue de Dieu » puis-je rendre compte aujourd'hui ?



Entrée : *En marchant vers Toi, Seigneur,  
Notre cœur est plein de joie :*

*Ta lumière nous conduit vers le Père,  
Dans l'Esprit, au Royaume de la Vie.*

1 Tu dissipes, ô Jésus-Christ, les ténèbres du péché,  
Car Tu es lumière et vie,  
Et tous ceux qui croient en toi,  
Tu les nommes " fils de Dieu ".

2 Dieu nous aime le premier, d'un amour fidèle et sûr :  
Il nous donne Jésus-Christ,  
Qui nous sauve de la mort  
En mourant sur une croix.

**Nos chants à cette messe**

Sortie : *Vierge Sainte, Dieu t'a choisie*

1 Vierge Sainte, Dieu t'a choisie depuis toute éternité  
Pour nous donner ton Fils bien-aimé  
Pleine de grâce, nous t'acclamons :  
**Ave, ave, ave Maria (bis)**

3 En donnant aux hommes ton Fils,  
Mère riche de bonté,  
Tu fais la joie de ton Créateur,  
Pleine de grâces, nous t'acclamons.  
**Ave, ave, ave Maria (bis)**

2 Par ta foi et par ton amour, ô Servante du Seigneur,  
Tu participes à l'œuvre de Dieu,  
Pleine de grâce nous te louons :  
**Ave, ave, ave Maria (bis)**

## Souvigny

### Prieuré St-Pierre-et-St-Paul

Aymard, ancêtre des Bourbons, vassal de Guillaume d'Aquitaine fondateur de l'abbaye de Cluny, remet à cette dernière ses possessions de Souvigny vers 915-920.

Le monastère fondé par la suite accueille les sépultures des Bourbons, probablement dès le XI<sup>e</sup> siècle. Les 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> abbés de Cluny, Mayeul et Odilon y meurent, respectivement en 994 et en 1049 : ils sont alors immédiatement vénérés comme des saints. Leur tombeau devient l'objet d'un pèlerinage toujours plus important qui fait, qu'au XII<sup>e</sup> siècle, le prieuré compte entre quarante et cinquante moines.

Ses possessions foncières augmentent considérablement et le bourg se développe aux portes du prieuré devenant un centre de commerce régional important.



La nef de l'église avec au premier plan les gisants reconstitués de Mayeul et Odilon.

Le prieur Chollet lui donne un nouveau souffle au XV<sup>e</sup> siècle puis au XVII<sup>e</sup> siècle le courant réformateur de l'ordre clunisien marque le début de la dernière phase de prospérité durant laquelle les bâtiments conventuels sont reconstruits.

La prieurale, au modèle de la grande église de Cluny, est impressionnante : 89 mètres de long et une voûte de 18 mètres de haut ! Elle abrite les tombeaux des saints Mayeul et Odilon redécouverts en 2001.

La visite du site permet de découvrir la dernière galerie du cloître, la salle capitulaire ainsi qu'une sacristie baroque aux boiseries et peintures au modèle de celle de Cluny. La dernière adjonction au prieuré est l'orgue historique de F.H. Clicquot (1783).

### Cluny en Europe

C'est en 909 ou 910 qu'est fondée l'abbaye bénédictine de Cluny, en Bourgogne. De centre de réforme d'importance régionale, elle devient une véritable Eglise (*Ecclesia Cluniacensis*) au XI<sup>e</sup> siècle : son réseau de plus de 1800 «lieux clunisiens» épouse en effet les dimensions de la Chrétienté, jusqu'à Jérusalem !

Cluny est un creuset de renaissance et de création sur les plans spirituel, artistique, social et économique. Elle accompagne et infuse le développement de la société médiévale et marquera à jamais le continent européen de son empreinte. Ce rayonnement extraordinaire se traduit à Cluny par la construction de la plus grande église abbatiale de tous les temps, aux XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles : la *Majus Ecclesia*. L'ordre de Cluny est supprimé à la Révolution française.

### Souvigny, site clunisien

Souvigny conserve, comme des centaines d'endroits en Europe, la mémoire du rayonnement de l'abbaye de Cluny, entre le X<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Ici se trouve une parcelle de l'héritage de cette extraordinaire histoire européenne. Souvigny est une étape du réseau des Sites clunisiens, **Itinéraire culturel** du Conseil de l'Europe.



Sites Clunisiens  
Fédération Européenne



La façade majestueuse de l'église prieurale



Les sites  
clunisiens en  
Europe, du X<sup>e</sup> au  
XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cadres photos : Musée de Souvigny - carte : Fédération Européenne des Sites Clunisiens.

→ Garder la paix du cœur en chassant l' anxiété de ce qui nous nourrira et vêtira

**Méditation des 13 versets qui suivent l'évangile du 18<sup>e</sup> dimanche du TO les années C**

Le 3 août 2025

Luc 12

→ Car la vie que veut pour nous le Seigneur, ce n'est pas que "se reposer" et "jouir de l'existence" !

<sup>19</sup> "Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années.

→ ...comment faire ?

Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.

→ Boire et manger pour vivre, et non pas pour "se reposer" et "jouir de l'existence..."

<sup>20</sup> Mais Dieu lui dit :

"Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie.

→ ...Le travail fait complètement partie de la vie voulue pour le Seigneur : pour ce qui nous est nécessaire, et pour avoir aussi de quoi donner !

Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?"

<sup>21</sup> Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Fin de l'évangile du 18<sup>e</sup> dimanche du TO années C

<sup>22</sup> Puis Il dit à Ses disciples :

Proposé à lire en complément de l'évangile du 18<sup>e</sup> dimanche du TO les années C

« C'est pourquoi, je vous dis :

À propos de votre vie,

ne vous souciez pas de ce que vous mangerez,

ni, à propos de votre corps, de quoi vous allez le vêtir.

→ Le souci n°1 qui doit être le nôtre : demeure dans le Seigneur !

<sup>23</sup> En effet, la vie vaut plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

<sup>24</sup> Observez les corbeaux : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'ont ni réserves ni greniers, et Dieu les nourrit.

Vous valez tellement plus que les oiseaux !

→ Moi tout seul, c'est sûr que je ne suis pas capable de grand-chose, mais je vis en société, et je peux profiter de l'aide de la médecine et de la diététique

<sup>25</sup> D'ailleurs qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?

<sup>26</sup> Si donc vous n'êtes pas capables de la moindre chose, pourquoi vous faire du souci pour le reste ?

<sup>27</sup> Observez les lis : comment poussent-ils ?

Ils ne filent pas, ils ne tissent pas. Or je vous le dis :

Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.

→ "Qui regarde vers Lui resplendira", nous dit le psaume 33 : ce n'est pas notre vêtement qui comptera le plus !

<sup>28</sup> Si Dieu revêt ainsi l'herbe

qui aujourd'hui est dans le champ et demain sera jetée dans le feu,

Il fera tellement plus pour vous, hommes de peu de foi !

<sup>29</sup> Ne cherchez donc pas ce que vous allez manger et boire ; ne soyez pas anxieux.

→ Mangeons et buvons ce qui nous est donné (et tant pis pour ce que nous désirions !)

<sup>30</sup> Tout cela, les nations du monde le recherchent, mais votre Père sait que vous en avez besoin.

<sup>31</sup> Cherchez plutôt Son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît.

→ Zéro anxiété, mais recherche dans la confiance (et aussi dans le travail !) du Seigneur et de Son Royaume !

→ Bref, comme on dit au Sanctuaire de Pellevoisin : "Calme, Courage, Confiance"